

# La pollution atmosphérique sur l'agglo serait cancérigène

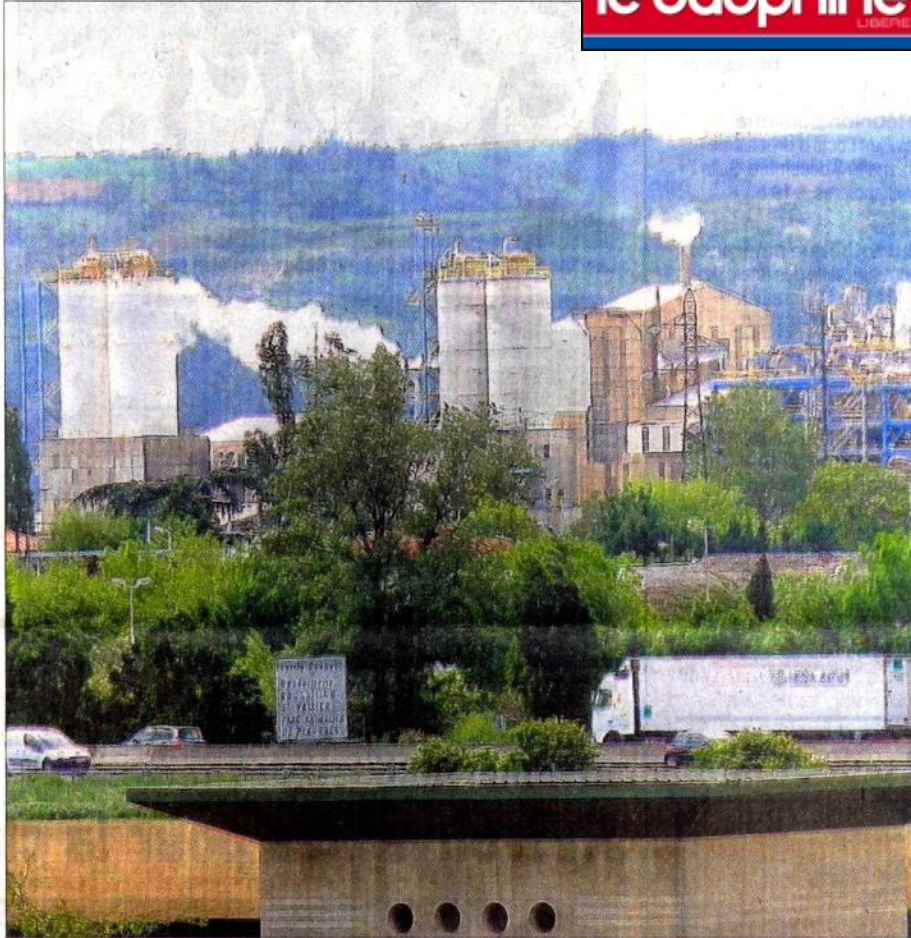
le dauphiné  
LIBERTÉ

L'association Vivre, très présente sur le territoire tire la sonnette d'alarme: S'appuyant sur les premières données du Suivi environnemental global (Seg) du pays roussillonnais, elle mentionne que « l'air que nous respirons dans notre secteur est fortement pollué par le trafic autoroutier et routier, le chauffage urbain et les rejets industriels ».

Pire encore, Jean Pertuis, porte-parole de l'association, insiste sur le fait que cette pollution atmosphérique est cancérigène.

## Première source de décès

« Le centre international de recherche sur le cancer (Circ N.D.L.R.) mentionne dans un communiqué, et c'est la première fois, que la pollution atmosphérique est l'une des premières sources de décès par cancer et conclu sur les mêmes sources de pollution que les premières données du Seg du pays roussillonnais » mentionne-t-il. « Depuis l'avènement du Green 7, l'axe de la RN 7 est saturé et à certaines heures fortement perturbées par des ralentissements. Bref, tous les ingrédients sont présents pour des émissions maxima », poursuit Jean Pertuis.



Le trafic routier et autoroutier n'est pas sans conséquence sur un le secteur de l'agglomération roussillonnaise, déjà fortement industrialisé. Le DL/G.A.

## Augmentation des particules fines

Ainsi, selon le Seg, les émissions peuvent ponctuellement doubler voire quadrupler selon les polluants. « C'est, en réalité, ce que nous subissons tous les jours à certaines heures de la journée sur la RN7, observe Jean Pertuis. Toutefois, depuis l'installation du Green 7 nous n'avons pas de données exactes sur ce trafic et sur celui des autres axes routiers. Or, ces données permettraient de connaître précisé-

ment les quantités de polluants rejetés. »

Il n'empêche, Jean Pertuis fait un constat. « Chaque année à l'approche des fêtes nous subissons une forte pollution maintenue souvent par de la grisaille, du brouillard et autre neige artificielle due à un trafic routier bien plus conséquent que d'habitude. Cela coïncide, hélas, avec une baisse des températures, donc une augmentation des particules fines émises par le chauffage urbain, deuxième source de pollution. »

Georges AUBRY

## « Il faudrait limiter les déplacements »

En ce qui concerne la pollution atmosphérique, Vivre rappelle qu'à cette période le vent est souvent faible « ce qui ne favorise pas la dispersion ». De même que « les pluies ne sont jamais importantes pour laver l'atmosphère. »

Pour l'association, il reste alors une solution : « Il faut être conscient que nous allons donc entrer dans une période où il faudrait, en réalité, limiter les

déplacements », assure Jean Pertuis.

Un constat certainement partagé par beaucoup, car nul besoin d'avoir une fibre écologique militante pour avoir conscience des dangers de la pollution.

Toutefois, on peut craindre qu'en cette période qui précède les fêtes de fin d'année, précisément, peu de monde soit enclin à abandonner son véhicule pour se déplacer, même

## REPÈRES

### LE SEG

Pour faire simple, le suivi environnemental global du pays roussillonnais, piloté par l'État, doit permettre une évaluation des risques sanitaires dans un périmètre fortement industrialisé.

### LE CIRC

Le centre international de recherche contre le cancer est une agence intergouvernementale dont le siège est situé à Lyon. Elle a été créée par l'organisation mondiale de la santé (OMS).

### À LIRE

En ce qui concerne le Circ on peut retrouver son communiqué sur [www.iarc.fr/fr/media-centre/per/2013/pdfs/pr22\\_F.pdf](http://www.iarc.fr/fr/media-centre/per/2013/pdfs/pr22_F.pdf)

La première étape du Seg a donné naissance à un document de compilation des données existantes. Lire sur [www.prese2-rhonealpes.fr/Mise-en-oeuvre/Detail-de-l-avancement/Fiche-2-Zones-multiexpositions/mesure-10-1](http://www.prese2-rhonealpes.fr/Mise-en-oeuvre/Detail-de-l-avancement/Fiche-2-Zones-multiexpositions/mesure-10-1)

s'il existe des solutions comme le covoiturage des transports en commun.

Enfin, pour bien marquer les esprits, Jean Pertuis assure qu'aujourd'hui « peut visualiser la pollution de notre air par le ciel qui n'est plus bleu, les nuages sans étoiles, et, le temps passé à nettoyer nos fenêtres, balcons et terrasses qui ne sont que des négatifs de nos poumons ».

## « Il faut encore prévoir une augmentation du trafic sur la RN7 ».

**S**elon Vivre, il faut agir et agir vite pour résoudre le problème de la pollution atmosphérique dans le pays roussillonnais. Pour cela, l'association espère pouvoir compter sur le Seg, le Suivi environnemental global initié en 2007 par Nelly Ollin, alors ministre de l'Environnement. « L'étape de recueil des données est maintenant terminée et nous abordons l'étape suivante : renseigner les nombreuses données manquantes. Nous ne sommes plus dans des évaluations mais dans des relevés concrets à condition que les capteurs soient positionnés aux bons endroits. Ce sera la deuxième étape du Seg qui débutera début 2014. Après, la troisième étape sera d'interpréter les résultats en 2015 ou 2016 », mentionne

Jean Pertuis.

Le porte-parole de Vivre n'en demeure pas moins inquiet, notamment en ce qui concerne la RN7. « Il faut prévoir, dans les prochains mois encore, une augmentation du trafic routier avec la délocalisation de la clinique Saint-Charles et l'éventuelle construction d'un cinéma multiplex », précise-t-il.

### Responsabiliser

Selon Vivre l'augmentation de la capacité d'entrée et de sortie du péage autoroutier de Chanas pour alléger les files d'attente et la création d'un nouveau pont-route permettant le croisement de deux poids lourds « bien qu'indispensables », ne changeront rien à l'étranglement de Sablons pour franchir le Rhône. Les files d'attente continueront

à certaines heures ».

Vivre préconise donc avant tout de responsabiliser les citoyens et les élus. « Par exemple, avant d'autoriser une implantation, il faut en mesurer toutes les nuisances », insiste Jean Pertuis.

Autre piste : en finir avec les pollutions annexes comme les feux de jardin ou les brûlages des déchets verts. « Il n'est plus possible de vivre comme à la campagne quand on est dans une zone fortement densifiée en population et confrontée à de multiples sources de pollution. C'est vrai que c'est contraignant de se rendre en déchetterie et que les files d'attente sont parfois longues. Mais pourquoi n'organiserait-on pas un ramassage des déchets », lance-t-il

G.A.



Sur la RN7, la saturation à certaines heures, les ralentissements et les arrêts dus aux feux tricolores, augmentent d'autant la pollution émise par les véhicules. Le D.U.S.A.